

Star Trek TOS
Un monde défiant
toute logique



Lael Chekov

Un monde défiant toute logique

Par Lael Chekov

Chapitre 1 : l'arrivée surprise

A bord du vaisseau spatial *Entreprise*, fleuron de la Fédération, une équipe d'exploration se prépare à être téléportée. Comme souvent le capitaine Kirk dirige lui-même l'escouade, ayant laissé à Scotty le commandement du navire. Et comme d'habitude, il a choisis ses officiers pour l'accompagner, ainsi que deux hommes de sécurité.

Ces deux derniers prennent place au fond de la plateforme de téléportation, suivis de près par Pavel Tchecov, le Docteur Mc Coy, et Mr Spock aux oreilles pointues. James T Kirk les rejoint d'un pas alerte.

- « Energie » ordonne t'il.

Le technicien chargé de la téléportation active ses commandes, et le groupe disparaît en de petites boules lumineuses. Jusque là, tout est normal. Lorsqu'un phénomène inexplicable se produit. L'équipe d'exploration apparaît soudainement, et ils sont brusquement projetés en tout sens dans une drôle de pièce. Une pièce toute blanche aux angles multiples, un endroit sans 'sol' et 'plafond' clairement établis, des fenêtres et des meubles bizarres sur tous les murs...

Sur le mur en biais que nous allons qualifier arbitrairement de plafond, collé comme un insecte pris dans de la glue, Chekov se met à quatre pattes, rejetant la tête en arrière pour regarder « en bas ». Il s'écrie, perplexe, avec son accent russe inimitable : « Comment se fait il que je vous vois au plafond Capitaine ?! »

- « Allons, Monsieur Chekov, c'est vous qui êtes au plafond ! » réplique Kirk en se redressant.

Mc Coy, sur un pan de mur entre le pilote et le capitaine, se lève en les regardant tour à tour. « Mais ?! » bredouille le docteur, interloqué.

Les membres de l'équipe prennent quelques secondes pour comprendre la situation. Chacun debout sur ce qui leur semble être un sol, ils se retrouvent la tête en bas les uns par rapport aux autres, quand ce n'est pas tenant à l'horizontale comme par magie.

- « Fascinant » lâche Spock, imperturbable.

- « Je n'y comprend rien » s'exclame Chekov. « Je n'ai pas la sensation d'avoir la tête en bas »

- « Et on est pas non plus en impesanteur » annonce Kirk, « sinon on flotterais dans la pièce. Quoi qu'il en soit nous ne sommes pas sur Antaris Prime... à moins qu'ils aient vraiment beaucoup changés leurs installations » termine t'il, pensif, en touchant un 'meuble' de forme ovale et à la fonction inconnue.

- « Je peux affirmer avec 98.877 de probabilité que tout ceci n'est pas Antarien. D'ailleurs... Intéressant » finit Spock, levant un sourcil, en consultant son tricorder, sorte de boîte noire servant de sonde portable.

- « Quoi ? » lance Mc Coy. Il négocie un angle de mur en montant dessus, pour rejoindre le vulcanien aux oreilles en pointes.

Non loin, Kirk aide les deux hommes de sécurité à converger vers eux. Soudain, l'un d'eux perd l'équilibre et semble flotter un instant dans la pièce, avant de retomber assez abruptement sur le mur vertical 'du fond'.

- « Rien de cassé ? » s'inquiète Kirk.

- « Non capitaine, mais c'était curieux. J'ai eu le sentiment d'être... happé par ce sol, enfin mur heu... »

- « Mes relevés le confirme » explique Spock. « Il n'y a pas de gravité dans le sens où nous l'entendons habituellement, c'est-à-dire une masse supérieure qui attire ce qui l'entoure. Ici, chaque objet a son potentiel d'attraction. »

- « Minute Spock, vous voulez dire que chaque objet, chaque mur, développe sa gravité ? Mais dans ce cas, les objets devraient s'attirer les uns les autres, même en se situant à quelques distances les uns des autres ! C'est illogique ! »

- « Non Docteur. Tout simplement parce que la sphère d'influence de chaque objet est très réduite. »

- « Oui vous voulez dire un peu comme un aimant » acquiesce Kirk.

- « On peut dire ça Capitaine. »

- « Bien. Et avez-vous des... théories sur ce qui s'est passé pour qu'on atterrisse ici ? »

- « Moi j'aimerais bien savoir ce qu'est ce drôle d'endroit » bredouille Chekov. « Vous voir en l'air me donne le tournis ! »

- « Il y a de nombreuses possibilités » répond le vulcanien sans se soucier du pilote, « je ne peux répondre sans plus d'éléments. »

- « Le téléporteur aurait mal fonctionné ? »

- « Possible. »

Voyant qu'il n'obtiendrait rien de plus de son officier scientifique, le capitaine Kirk soupire puis ordonne : « Bien, dans ce cas tâchons de découvrir ce qui c'est passé et où nous sommes. Explorons ce drôle d'endroit plus avant »

Il cherche une direction vers laquelle se diriger mais semble indécis, perturbé par les dispositions de la pièce.

- « C'est bien gentil tout ça, et moi, comment je fais pour vous rejoindre ? » gémit Chekov sur le 'plafond'.

- « Ne pouvez vous pas ramper sur le mur intermédiaire ? » questionne Spock.

- « J'ai essayé mais il y a trop d'obstacles ! »

- « Alors sautez en l'air, le plus haut possible, et on vous rattrapera » propose le vulcanien.

- « Voilà une bien drôle idée, mais soit » répond Chekov avant de s'élancer. De son point de vue, il saute vers le haut et ses camarades tête en bas, tendant leurs mains vers lui. Tandis que pour eux c'est l'inverse ! Le russe arrive à leur hauteur mais pas suffisamment, et se met à flotter. Son capitaine le rattrape par la manche avant qu'il ne soit rabattu par l'objet le plus proche. Il l'aide à se mettre sur ses pieds.

- « Ah, je préfère ça ! C'est mieux lorsqu'on est tous dans le même sens, Capitaine » affirme Chekov.

Kirk acquiesce.

- « Bien, passons par cette... hey bien cela ressemble à une fenêtre. Voyons les autres étrangetés que nous réserve cet endroit »

En disant cela, le capitaine ne se doutait sans doute pas à quel point il avait raison.

Chapitre 2 : les sphères

La " fenêtre " les fit passer dans une autre pièce, possédant la même gravité folle que la précédente, à peine plus spacieuse. Tandis que Kirk essaye d'ouvrir les 'meubles' de la pièce, Spock et Mc Coy sondent avec leur tricorders... sans succès.

- « Il n'y a rien de plus dans cette pièce que dans l'autre » annonce le vulcanien.

- « Source d'énergie ? »

- « Aucune... Attendez, quelque chose vient de... »

Spock n'a pas le temps d'en dire plus. Mc Coy retire brusquement sa main, posée sur un mobilier tétraèdre. « Aïe ! » s'exclame t'il, tandis que l'objet en question se met soudain à briller intensément, incandescent.

Le meuble change alors de forme, devient rond, et se balance !

Tout le monde est interloqué, sauf bien sûr Mr Spock qui annonce tranquillement : « Fascinant »

- « Oh arrêtez avec vos 'fascinant' à tour la rigot ! » s'écrie Mc Coy. « Ce truc m'a brûlé ! »

- « Ce 'truc', comme vous dites Docteur, vient de prendre vie »

- « Pardon ? »

- « Vous avez bien entendu. Le tricorder est formel »

- « De quoi est il composé ? » demande le capitaine en s'approchant de cette chose curieuse qui continue de bouger, comme si elle se berçait.

- « Aucun élément chimique connu. »

- « Attention ! » crie soudain Chekov, désignant un autre objet qui s'allume soudainement à côté de l'officier aux oreilles pointues. Spock s'éloigne sans précipitation, intrigué.

Le mobilier s'anime à son tour, tandis qu'une sorte de son strident vibre en augmentant d'intensité du côté du premier. Puis un troisième commence le même processus, brûlant un agent de la sécurité qui se met à crier.

- « Quelque soit cette vie, elle est dangereuse ! » s'écrie Mc Coy, se précipitant pour aider le blessé.

Kirk attrape prestement son communicateur, le clapet doré s'ouvrant avec un petit son impossible à entendre dans le bruit de plus en plus fort émis par ces formes de vies étranges.

- « Kirk à l'Entreprise ! Demande de téléportation d'urgence ! Kirk à l'Entreprise ! Scotty répondez ! »

Mais il n'y a aucune réponse. « Le signal doit être brouillé... »

- « Ne restons pas là » énonce simplement Spock.

- « Par ici capitaine » lance Chekov, montrant une ouverture.

Ils passent dedans, trouvant une nouvelle pièce blanche de l'autre côté. Ici aussi, les meubles s'animent les un après les autres, à un rythme de plus en plus effréné. Sans attendre, ils traversent la salle, évitant au mieux les sphères ardentes, en s'aidant mutuellement, pour éviter l'effet pervers de la 'gravité aimant'. Puis ils repèrent une ouverture et la traversent... Pour se retrouver encore une fois dans le même genre de pièce, et avec un danger de plus en plus pressant. Ils vont dans la salle suivante... mais cette fois ci, aucune issue !

- « Par le grand tsar, nous sommes fichus ! » s'écrie Chekov.

- « Pas encore » décide le capitaine, devant parler fort pour couvrir le bruit de fond qui grandit de manière exponentielle. Kirk sort son pistolet phaser. Il tire sur un mur. Une ouverture se creuse mais se referme si vite qu'il n'est pas sûr d'avoir bien vu. Il recommence, même résultat. Il grimace.

- « Nous ne pouvons éviter toutes les sphères ! »

- « Sans parler de la température ambiante ! »

- « En effet Docteur. Nous sommes déjà à 33°C, et ça monte à une vitesse astronomique »

L'incident survient, c'était inévitable. Bousculé, l'un de garde de la sécurité dérive soudainement au centre de la pièce. Avant que quiconque n'ait pu réagir, il est happé par l'attraction d'une sphère au sommet de sa combustion. A peine l'a-t-il effleuré que l'homme en rouge brûle instantanément dans un hurlement terrifiant.

Ahuri, Mc Coy regarde le corps tomber en poussière en une seconde. « Je crois que... »

- « Inutile de préciser qu'il est mort Docteur, nous avons des yeux » le coupe le vulcanien.

- « Nous sommes des visiteurs pacifiques ! » se met à crier Kirk, à l'adresse de la nouvelle forme de vie. « Nous ne vous voulons aucun mal ! »

- « Ils ne doivent pas avoir d'oreilles Jim » lance Mc Coy, hébété.

- « Nous avons atteints les 44°C » annonce Spock, sans s'émouvoir, criant pour se faire entendre dans le vacarme assourdissant des sphères. Le son devient si fort et si strident qu'ils grimacent tous. Ils sont en sueur et commencent à avoir des vertiges.

- « A ce rythme là, on ne tiendra pas longtemps Jim ! »

Kirk regarde les sphères, cherchant les mots ou l'action qui pourrait les sauver. Il n'en voit pas, et reprend son communicateur. « Spock ! Il faut que l'Entreprise nous entende ! »

- « Impossible capitaine, les interférences... Comme un mur ! Impossible ! »

- « Kirk à l'Entreprise ! Urgence ! Répondez bon sang ! »

- « Nos chances de survies sont de plus en plus faible capitaine » lance le vulcanien, ayant comme ses camarades de plus en plus de mal à respirer cet air si brûlant. « J'estime à... 0,104... 99... pour cent... »

Chekov manque de tourner de l'œil, mais Kirk le secoue. « Courage ! Il faut... tenir... »

Il continue désespérément : « Entreprise... Entreprise répondez... »

Rien à faire. Sa vue se brouille. « Entreprise... »

- « 0,102... 02... pour cent de chance... survie... » continue d'égrener Mr Spock.

- « Pitié Jim ! Faites le... taire » lance Mc Coy, mais sa voix ne porte plus.

- « Kirk à l'Entreprise... »

- « 0,101... 09... »

Les yeux de Mc Coy se ferment.

- « Entre... prise... »

- « Température... 55°C... Chance... 0,100... 01... »

- « Kirk... »

- « 0,099... 99 pour cent... »

Brusquement le son strident cesse. Les sphères redeviennent inertes en un instant, reprenant leurs formes d'origines. Une ouverture s'ouvre dans le mur tout aussi soudainement.

Les membres de l'équipe d'exploration se regardent, interdits. Avec la température de la pièce en chute libre, ils se sentent vite mieux.

- « Cette fois ci, j'ai bien crû que notre compte était bon capitaine » lance Pavel Chekov.

- « Et moi donc... » murmure Kirk.

- « Froid... » monologue Mc Coy, regardant son tricorder tout en s'approchant d'une sphère inerte avec circonspection. « Brûlant... L'instant suivant, froid... Incroyable... Jim ! »

- « Qu'il a-t-il Prof ? »

- « A peine a-t-on eut le temps de cligner des yeux, que ce qui était vivant et si dangereux... est redevenu un objet froid ! Je n'en reviens pas. C'est tout simplement impossible » termine t'il en secouant la tête.

- « Ce n'est pas impossible. Juste très improbable docteur » sermonne Spock.

- « Entreprise répondez » tente Kirk une énième fois, avant de fermer son communicateur. « Le brouillage est toujours actif » soupire t'il.

- « Mais le danger est écarté. » réplique Spock. « Pour l'instant » précise-t-il à propos.

Chapitre 3 : un étrange animal

- « Par tout les saints ! Regardez dehors ! » s'écrie l'enseigne Chekov. Il est devant l'ouverture qui s'est crée brusquement, interdit.

Ses camarades le rejoignent. Ils n'en reviennent pas (sauf bien évidemment l'imperturbable Spock qui se contente d'hausser un sourcil).

S'ils regardent vers le haut, ils ne voient pas le ciel, ou un toit, mais un ensemble brunâtre semblable à du chocolat mi-fondu mi-solide. Et vers le bas... un grande étendue bleue clair et brumeux.

- « C'est comme si... la terre et le ciel avaient été inversés » bredouille le jeune russe.

- « D'après le tricorder, la densité du... sol, est plus dense que celle de l'atmosphère. »

- « Donc on peut marcher dessus ? »

- « En théorie »

- « Ce machin marron, c'est respirable au moins ? »

- « Tout à fait docteur, où nous serions déjà mort »

Mc Coy grimace, exaspéré par le vulcanien.

- « Eh bien allons y » annonce Kirk. Sans laisser le temps à ses hommes de réagir, il passe l'ouverture... et prend pied sur la surface bleue ciel. Ses pas s'enfoncent légèrement, comme s'il y avait une couche de brouillard.

- « Hey bien voilà, pas de quoi s'inquiéter » réplique t'il, tout sourire, en se retournant vers eux.

- « Jim ! Derrière vous ! » s'écrie brusquement le docteur Mc Coy.

Un animal plus qu'improbable arrive en courant. Il fait bien trois mètres de haut et ressemble à une énorme boule de plumes sur pattes. Celles-ci, aux nombres de deux, le projette à une vitesse folle. Kirk n'a le temps ni de l'éviter, ni de dégainer. Le drame est inévitable... mais à la dernière seconde l'animal pile violemment. Une tête surgit de la boule de plumes, une drôle de masse triangulaire avec deux grands yeux globuleux et un bec pointu. La bête plonge la tête dans le sol, avant d'en ressortir une sorte de ver qu'elle mâchouille négligemment. Elle semble curieuse mais pas plus intéressée que cela de la présence humaine à ses côtés.

Le docteur rejoint Kirk. « Une autruche » marmone t'il, impressionné. « En dirait une autruche ».

- « Elle a surgit de nulle part. » lance Chekov, interloqué. « Il n'y avait rien, et l'instant suivant, la voilà comme si de rien n'était »

- « Elle peut représenter un danger » annonce Spock. « Eloignons nous »

- « Mais non voyons, en dirait l'une de celles qu'élevait ma grand-mère, en Australie... » explique l'homme de sécurité en s'avançant vers l'animal. Oubliant toute prudence, il approche sa main pour la caresser.

- « Perek non ! »

Mais c'est trop tard. Le grand oiseau a croqué prestement sa main et avale le morceau découpé sans se soucier aucunement des hurlements de l'homme en rouge.

Tandis que Mc Coy se précipite vers le blessé, Spock et Kirk tirent avec leurs phasers sur la bête.

De l'or jaillit des veines de la créature tandis qu'elle hurle. Devenant folle de douleur, sa crête rouge vif se dresse soudain, jusqu'à présent cachée dans ses plumes. Ses yeux se font furieux et elle montre visiblement ses larges rangées de dents acérées comme autant de lames de couteaux...

- « Il faudra revoir votre dico d'exobiologie Prof ! Ce n'est pas une autruche, mais une poule géante ! Une poule avec des dents ! »

Spock ne comprend pas bien la surprise des terriens à cette remarque. Ce n'est pas le moment ! Il tire à nouveau sur la bête, mais elle évite le jet fatal.

La poule pousse un cri strident et terrifiant. Elle charge... et disparaît aussi soudainement qu'elle est arrivée. Kirk regarde un instant l'endroit où elle s'est volatilisée, puis rejoint Mc Coy, au chevet de Perek.

- « C'est grave Jim. Ce monstre lui a arraché une bonne partie de la main. Je n'ai pas le matériel nécessaire ici pour le soigner convenablement. On doit retourner sur l'Enterprise »

Kirk soupire. « On va faire de notre mieux. Spock ? »

- « Je ne peux toujours pas passer à travers le brouillage. En fait, c'est très étrange, je n'ai jamais vu ça. »

- « C'est-à-dire ? »
- « C'est comme toute cette planète. Tout ici est tellement... illogique. Improbable. Impossible. »
- « Encore plus que vous ne l'imaginez » réplique Kirk, pensant au gallinacée à dents pointues.
- « Si seulement nous pouvions trouver un habitant avec qui communiquer » soupire Chekov. « Peut être alors pourra t'il nous expliquer ce qu'il se passe »
Le capitaine acquiesce.
- « Cet endroit semble désert, capitaine. Les chances de rencontrer quelqu'un sont vraiment minces... »
- « Peut être qu'en y croyant simplement... comme la poule... »
Spock n'a pas le temps de demander à l'enseigne Chekov ce qu'il veut dire qu'un humain apparait comme par enchantement.

Chapitre 4 : un étrange animal -bis-

Vêtu uniquement par un drapé beige, dans une mode antique on ne peut plus obsolète, une couronne de houx dans des cheveux blonds platine, il s'écrie, enchanté : « De la visiiiiiiiiiiiiite ! Oh que je suis content ! Bienvenus voyageurs ! »

Il se met à danser autour de l'équipe d'exploration.

Mc Coy lève un sourcil. « Moi qui pensait avoir tout vu avec Alice après son Lapin... » bredouille t'il.

- « Je suis le capitaine Kirk, du vaisseau pilote Enterprise. Et vous ? »

L'humanoïde attifé comme un dieu grec rétorque « Je suis le Saint Glin Glin, à votre service »

Pavel Chekov manque de s'étouffer de rire. Kirk et le docteur s'entre-regardent.

- « Vous tomber bien, nous sommes le 36 du mois aujourd'hui et c'est ma fête ouiiiiiiiis ! »

Le Saint déglingué recommence à danser, rajoutant quelques notes bien fausses d'une chanson inconnue.

- « Je crois que je commence à comprendre Jim. Evidement Monsieur oreilles en pointes ne peut pas saisir toute la subtilité de notre situation... »

Spock lève un sourcil, quelque peu vexé.

- « Nous vous écoutons, Prof »

- « Quand les poules auront des dents... A la Saint Glin-Glin... Le 36 du mois... ce sont toutes des expressions terrienne pour dire que quelque chose n'arrivera jamais »

- « Sauf que ces choses se sont matérialisés ici »
- « Exact. »
- « Le Ciel et la Terre qui s'inversent... les objets qui prennent vies... »

rajoute Chekov.

Spock lève plus haut son sourcil.

- « Rappelez-vous Spock. Vous égreniez nos chances de survies qui allaient en diminuant tout à l'heure, nous étions pris au piège avec ces sphères incandescentes et la chaleur allait nous tuer. Lorsque nos chances sont passées à moins d'1%, tout s'est soudainement arrêté et nous avons été sauvés ! »

- « Hum je vois. Ce monde n'agit pas avec la physique conventionnelle, et pas non plus si on la prend à l'inverse. Il a sa propre logique, celle de réaliser tout ce qui est le plus improbable. »

- « Ouiiiiiii bravoouooo ! » s'écrie Saint Glin-Glin, sautillant en frappant dans ses mains.

- « Pouvez vous nous expliquer ? » demande Kirk.

- « Bien sûr ! Vous vous trouvez dans la 'poubelle' de tout les univers, parallèles et dimensionnels compris ! C'est ici que se crée tout ce qui a moins de 0,1% de chance d'exister... puisque TOUT se réalise quelque part dans l'ensemble des univers, même le plus improbable ! Tient par exemple je peux vous fournir de la corbonite ! Ça vous intéresse ? » termine t'il avec un clin d'œil.

Kirk jette un œil à ses lieutenants. Le docteur a le regard amusé, et même chez Spock on peut apercevoir un soupçon d'ironie.

- « Vous avez le droit à un cadeau, c'est ma fête et je suis généreux ! Profitez-en ! »

- « Bien heu... Saint Glin Glin, nous souhaiterions simplement rentrer chez nous. »

- « Bon comme vous voulez... On s'amusait biiiiiiien ! » lance le saint, déçus. « Utilisez vos communicateurs » dit il simplement.

- « Ils ne marchent pas »

- « Plus maintenant » réplique le saint avec un sourire.

Kirk et ses officiers s'entre-regardent, puis il hausse imperceptiblement les épaules et ouvre son communicateur. « Kirk à Enterprise. Répondez Enterprise »

- « Ici Scotty. Tout va bien en bas ? On commençait à s'inquiéter »

- « Eh bien rassurez-vous. Préparez vous à nous remonter »

- « Bien capitaine. Quand vous voulez »

- « Très bien un instant. »

Kirk regarde Saint Glin-Glin et lui dit : « Eh bien je suppose que nous ne nous reverrons pas »

- « ça dépend de la probabilité du moment ! » réplique le saint en riant.

- « Mais comment au juste sommes nous atterris ici ? » demande Spock.
- « Juste une histoire de probabilité, encore une fois » répond il, tout
sourire.

Sans un mot de plus, il disparaît brusquement.

- « Drôle de personnage » lance Spock.

- « Tout a fait oncle Tommy » murmure Mc Coy.

Ses amis le regardent, surpris.

- « Ben quoi ? » réplique le docteur.

Kirk sourit, puis lance dans son communicateur : « Energie »

F I N